

14,6 milliards de DH de dividendes déjà acquis

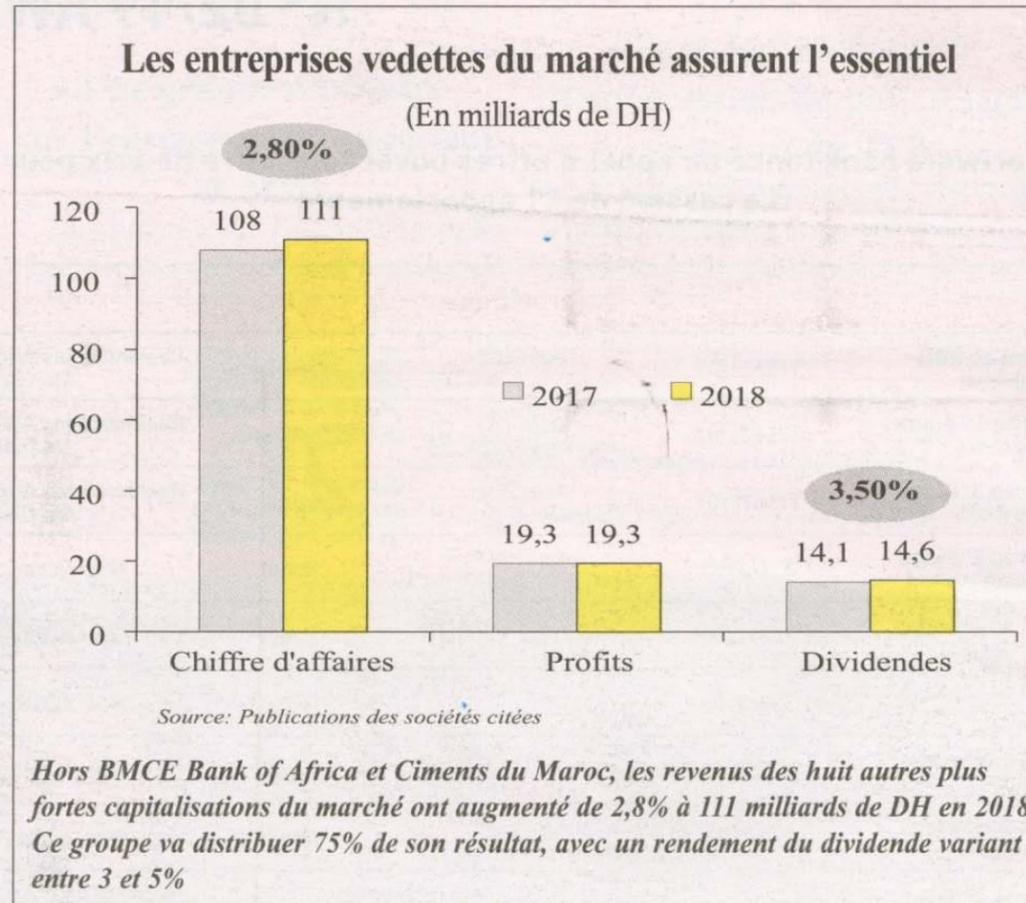
• Pour huit des dix premières capitalisations, la hausse est de 3,5%

• Les bénéfices de ces groupes se sont stabilisés à 19,3 milliards de DH en 2018

• Les banques et les télécoms restent les locomotives

À l'entrée de la dernière ligne droite des publications des résultats annuels, quelques grands noms comme BMCE Bank of Africa ou encore Ciments du Maroc manquent à l'appel. La compilation des résultats des huit autres membres⁽¹⁾ du Top 10 en termes de capitalisation boursière laisse apparaître une hausse de 2,8% des chiffres d'affaires à 111 milliards de DH. L'indicateur a progressé pour six groupes. En revanche, il recule chez LafargeHolcim et Cosumar.

Les bénéfices de l'ensemble sont restés stables à 19,3 milliards de DH. Les groupes bancaires (Attijariwafa bank et BCP) et Maroc Telecom ont eu un impact positif sur ces performances. En revanche, le contexte difficile dans le secteur de la construction et la poussée de la sinistralité automobile ont ralenti LafargeHolcim et Wafa Assurance. Le cimentier a vu ses profits chuter de 18% alors qu'ils ont dévissé de 26% pour la compagnie d'assurances. A très court terme, LafargeHolcim ne prévoit pas un redressement significatif de la demande, mais continue d'investir pour l'avenir.



L'entreprise bouclera la construction d'une nouvelle usine dans la région du Souss en 2020. Sa cousine Wafa Assurance, elle, doit renforcer ses investissements dans les nouvelles technologies notamment pour améliorer l'expérience client et contenir la hausse des sinistres dans l'automobile, une situation qui fragilise tous les assureurs. Le redressement de la rentabilité est, en partie, à ce prix. Les entreprises agroalimentaires ont traversé une conjoncture difficile avec des impacts variés selon les opérateurs. Contrairement à Centrale Danone et Oulmès qui ont dû gérer un risque inédit (boycott) en 2018, ce qui a plongé leurs bénéfices, Cosumar, lui, a hissé ses profits à plus de 1 milliard

de DH. En tenant compte du redressement fiscal, les bénéfices reviennent à 891 millions de DH.

Un rendement du dividende entre 3 et 5%

La stagnation des bénéfices de ce club ne va en rien affecter la rémunération des actionnaires. La masse de dividendes va augmenter de 3,5% à 14,6 milliards de DH. LafargeHolcim et Wafa Assurance qui ont le plus ralenti la croissance des bénéfices ont néanmoins maintenu leur dividende inchangé avec des coupons res-

pectifs de 66 DH et 120 DH. Cela représente un rendement de 4% et 3,2% par rapport au cours du jeudi 21 mars. L'attractivité du rendement de la cimenterie est soutenue par la baisse du cours.

Parmi les dix premières capitalisations du marché, Cosumar et Marsa Maroc offriront un rendement du dividende supérieur à 5%. La société de services portuaires proposera à la prochaine assemblée générale la distribution d'un dividende ordinaire de 9,3 DH par action en hausse de 16%. Cela représente un rendement du dividende de 5,15% par rapport au cours à la clôture du marché le 21 mars. La création de valeur pour l'actionnaire est bien plus élevée puisque le cours a progressé de 15% sur un an. Maroc Telecom va comme d'habitude distribuer la totalité de son résultat, soit 6 milliards de DH! Cela représente un dividende de 6,83 DH par action en hausse de 5,4%. Le consensus marché est positif sur la valeur. Les analystes anticipent une consolidation des performances de l'opérateur télécom grâce notamment à l'essor de la data. Upline Research prévoit une hausse moyenne de 7% des bénéfices du groupe sur les deux prochaines et Attijari Global Research 4,8% en moyenne.

Les valeurs bancaires ne sont pas les plus rémunératrices du marché avec un rendement autour de 3%. En revanche, elles restent des titres indispensables dans un portefeuille compte tenu de leurs fondamentaux. □

F.Fa



(1) Maroc Telecom, Attijariwafa bank, BCP, LafargeHolcim Maroc, Taqa Morocco, Cosumar, Marsa Maroc, Wafa Assurance.

Sociétés cotées

99 milliards d'impôt sur les sociétés en dix ans!

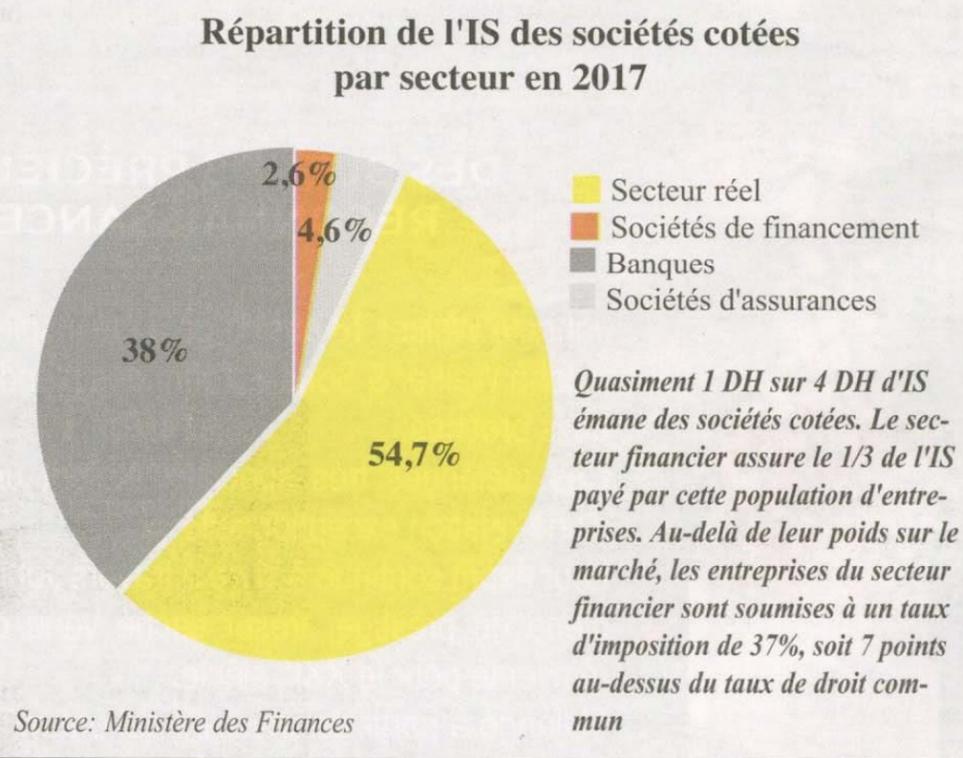
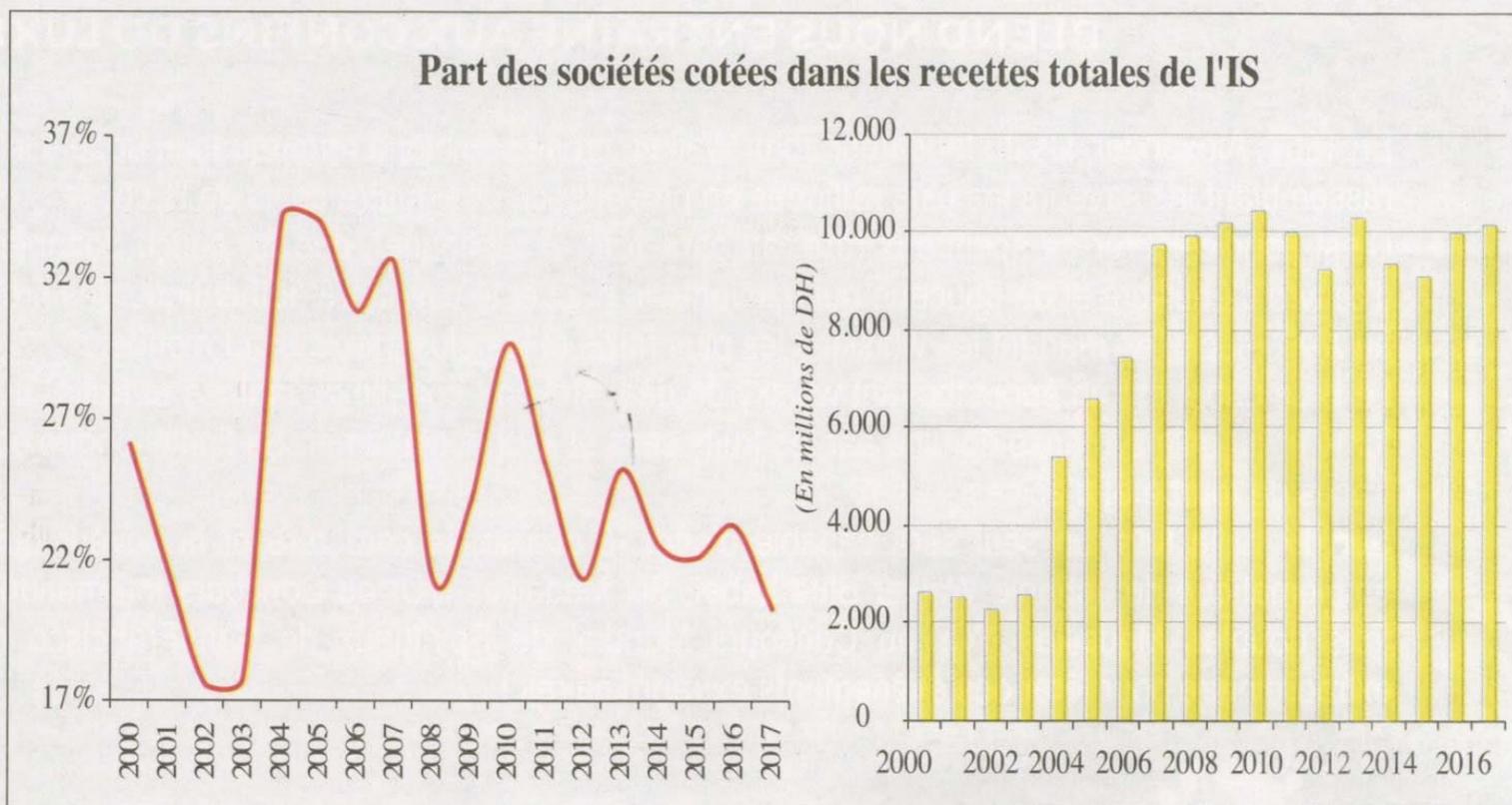


- Au moins 1/3 émane des banques imposées à 37%
- En moyenne, la Bourse assure 24% du produit de cet impôt
- Les entreprises non financières ont réglé 57,3 milliards de DH sur la période

ALORS que les publications des résultats annuels battent leur plein, les actionnaires ne sont pas les seuls à s'intéresser aux performances des sociétés cotées. Du côté de la Direction générale des impôts, l'on suit avec attention les réalisations de ces gros contributeurs aux recettes.

Les pensionnaires de la Bourse assurent en moyenne 24% des rentrées de l'impôt sur les sociétés. En dix ans (2008-2017), ils auront versé près de 99 milliards de DH, soit 9,9 milliards de DH en moyenne. Cette moyenne a significativement augmenté par rapport à la période précédente en raison de l'augmentation des introductions en Bourse (20 nouvelles introductions en 2006 et 2007) et du développement des affaires des entreprises.

Les entreprises non financières ont réglé 57,3 milliards de DH au Trésor au titre de l'IS sur la période en revue. La note s'élève à 41,7 milliards de DH pour les sociétés financières, dont 31,5 milliards pour les six banques inscrites sur la Place. Les établissements financiers sont soumis à un taux d'im-



position exceptionnel de 37%, soit 7 points au-dessus du taux de droit commun auquel il faut ajouter 2,5% de contribution de solidarité sociale. Les requêtes récurrentes du Groupement professionnel des banques (GPBM) du Maroc pour faire baisser la pression ne trouvent pas écho auprès du gouvernement. La profession aura une nouvelle occasion de les défendre lors des assises de la fiscalité en mai prochain.

En attendant que les mesures d'élargissement de l'assiette donne des résultats, le produit de l'impôt sur les sociétés reste concentré sur une poignée d'entreprises. Cette concentration expose le rendement de cet impôt à la baisse de régime dans certains secteurs, même s'il y a des compensations qui peuvent s'opérer ailleurs. □